FONDATION ARC POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER
Reconnue d'utilité publique

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

MAI 2017
N° ISSN 2426-3753
N°11

CANCERS DE LA PEAU : ENJEUX ET TRAITEMENTS

CHERCHER POUR GUÉRIR

Les traitements des cancers de la peau évoluent rapidement, en particulier ceux des mélanomes avancés qui, aujourd'hui encore, représentent le principal défi pour les médecins et les chercheurs.

Les cancers de la peau regroupent des maladies dont l'épidémiologie, l'évolution et le pronostic sont très divers : les carcinomes (basocellulaires ou épidermoïdes), qui représentent la très grande majorité des cas de cancers cutanés, ont une évolution lente et n'engendrent qu'un risque minime de métastases. Les mélanomes cutanés sont moins fréquents mais bien plus agressifs et entraînent plus de 1 700 décès par an.

Une prise en charge précoce très efficace

Pour les carcinomes comme pour les mélanomes diagnostiqués précocement, la chirurgie permet souvent la suppression pure et simple de la tumeur cancéreuse. Mais cette « précocité » est une notion très relative : les carcinomes n'ont qu'une capacité très limitée à s'étendre au–delà de l'épiderme alors que les mélanomes ont la fâcheuse tendance à évoluer rapidement, à s'étendre aux ganglions lymphatiques et à former des métastases dans différents organes.

Pour certains carcinomes cutanés présentant un risque plus élevé de récidive locale, et se situant dans une zone où l'ablation, avec une marge de sécurité suffisante, n'est pas simple (visage), une technique de chirurgie guidée par l'analyse microscopique simultanée des tissus prélevés peut être proposée. Longue et coûteuse, cette « chirurgie micrographique de Mohs » n'est pas indiquée systématiquement et n'est pratiquée que dans certains centres.

Des alternatives à la chirurgie peuvent aussi être discutées au cas par cas et sont plus rares : radiothérapie, cryochirurgie (destruction de la tumeur par le froid), chimiothérapie locale (application d'une crème), ablation au laser…

Des résultats encourageants pour les cancers avancés

Dans de très rares cas, les carcinomes cutanés sont diagnostiqués à des stades avancés voire métastatiques. Si les médecins peuvent alors proposer une radiothérapie voire une chimiothérapie, les thérapies ciblées trouvent petit à petit leur place. Ainsi, le vismodegib est même devenu le standard pour les carcinomes

Suite page suivante—>

édito

Franck Dufour
Directeur scientifique
de la Fondation ARC

Pour favoriser l'innovation dans la recherche sur le cancer, la Fondation ARC met en œuvre des programmes de recherche pluridisciplinaires, de sa propre initiative ou en collaboration avec ses partenaires français et internationaux.

Je vous invite à découvrir deux de ces programmes dans ce numéro. Le premier, porté par Nathalie Andrieu, mobilise cinq équipes européennes. Il est issu d'un appel à projets lancé pour le développement de l'immunologie et l'immunothérapie des cancers, avec le réseau européen de recherche translationnelle ERA-NET TRANSCAN, au sein duquel la Fondation ARC est le seul organisme caritatif représentant la France.

Le second, mené par Marina Touillaud, figure parmi les programmes développés dans le cadre de l'Action 8.7 du Plan cancer 3, dédiée à l'observation et à la prévention des risques de second cancer et pilotée par la Fondation ARC.

Pour mener à bien de telles actions, votre aide nous est essentielle et nous vous en remercions.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Cancers de la peau : enjeux et traitements

INNOVER POUR PROGRESSER P4
Gagner en précision contre les cancers du foie agressifs

QUESTIONS/RÉPONSES P5

PRÉVENIR POUR PROTÉGER P6
Activité physique et cancer : quand, pourquoi, pour qui ?

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR

basocellulaires métastatiques et le cetuximab, une autre thérapie ciblée, peut être prescrit dans les cas de carcinomes épidermoïdes métastatiques.

En termes de traitements, les principaux enjeux – et les plus grandes avancées – concernent les mélanomes métastatiques. Jusqu'aux années 2010, les chimiothérapies ne permettaient pas d'enrayer la progression de la maladie. Puis deux approches ont émergé, qui ont radicalement changé les perspectives des patients. L'une découle de l'identification d'anomalies de la protéine BRAF dans les mélanomes et se base sur l'usage de thérapies qui ciblent cette protéine. D'une efficacité inégalée et inattendue, elles sont devenues le standard pour les 50 % de patients porteurs de l'anomalie. Pour faire face à des mécanismes de résistances qui se mettent en place au sein des tumeurs, d'autres thérapies ciblées, dirigées contre une seconde protéine, ont ensuite vu le jour et trouvé leur place aux côtés des premières. Aujourd'hui ces combinaisons font gagner des années de vie aux patients.

Parallèlement, les immunothérapies ont permis des bénéfices tout aussi spectaculaires. L'usage combiné de deux immunothérapies distinctes permet d'atteindre une efficacité remarquable, au prix d'effets secondaires à surveiller (auto-immunité notamment).

Actuellement les recherches se focalisent sur les marqueurs, c'est-à-dire les indices, qui permettront de savoir quels patients seront susceptibles de tirer un bénéfice de tous ces nouveaux traitements. Mais il est aussi question de comprendre comment, en se combinant entre elles, ces différentes approches pourraient se compléter et dépasser les limites que l'on observe encore.

Article réalisé avec le concours du Professeur Brigitte Dréno, chef de Service de Dermatologie, CHU de Nantes

Chiffres clés

95%, 62% et 15%

Ce sont les taux de survie à cinq ans des patients touchés par un mélanome cutané, lorsqu'ils sont respectivement diagnostiqués aux stades localisé, localement avancé et métastatique. On comprend combien le diagnostic précoce est capital !

LA RECHERCHE AVANCE…

Mélanome : vers de nouvelles immunothérapies

Le docteur Nathalie Andrieu, du Centre de recherche en cancérologie de Toulouse, coordonne le projet IMMUSPHINX. Elle nous livre les enjeux de ce projet d'envergure européenne qui doit proposer de nouvelles solutions contre les mélanomes.

« Depuis plusieurs années, de nouvelles immunothérapies montrent leur efficacité face à un nombre croissant de cancers. Les mélanomes ont été les premiers cancers à être traités par cette approche dont le principe est de lever des freins que la tumeur impose au système immunitaire. Mais ces nouvelles options thérapeutiques ont aussi leurs limites. En particulier, elles ne semblent pas efficaces chez certains patients. Serait-il alors envisageable de sensibiliser ces derniers à ces immunothérapies ?

Des travaux préliminaires de notre laboratoire permettent d'explorer une piste prometteuse pour les patients atteints de mélanome. En effet, nous avons montré que les lipides de la famille des sphingolipides pourraient jouer un rôle clé non seulement sur la croissance tumorale mais aussi sur le système immunitaire qui combat le mélanome.

Avec IMMUSPHINX, nous avons initié un grand travail d'exploration biologique qui permettra de comprendre les relations entre les sphingolipides et la réponse immunitaire anti-tumorale. Une étude clinique devra aussi évaluer la pertinence d'associer des molécules qui bloquent la production des sphingolipides aux nouvelles immunothérapies, qui permettent de stimuler les lymphocytes anti-tumoraux. Grâce à ces associations thérapeutiques, nous espérons déclencher une réponse forte et durable contre la maladie. »

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Près de 320 000 €

sur 3 ans, c'est le montant attribué par la Fondation ARC aux équipes de Nathalie Andrieu et du Docteur Brigitte Dreno, pour ce programme qui réunit cinq équipes en Europe. Dans le cadre de son partenariat avec le réseau européen de recherche translationnelle ERA-NET TRANSCAN, de 2013 à 2016, la Fondation ARC a ainsi financé la participation de 13 équipes françaises à 8 projets internationaux pour plus de 2,5 millions d'euros.

« PAROLES DE PATIENT

Patrick, 69 ans

Trois ans après l'ablation d'un mélanome, des douleurs à la poitrine m'ont amené à passer des examens. La maladie s'était étendue… J'ai reçu une chimiothérapie, le traitement standard de l'époque. Les deux cures n'ont pas donné de résultats probants, mais m'ont fait perdre beaucoup de poids. Ma femme et moi étions très inquiets. On m'a alors proposé un essai clinique, pour recevoir une nouvelle immunothérapie. Après la quatrième et dernière injection prévue, la médecin qui me suivait m'a annoncé la bonne nouvelle : les métastases régressaient enfin ! J'ai pu reprendre mon poste de proviseur pour une dernière année, le cancer n'aura pas eu raison de ma fin de carrière. Depuis 2008, je suis en rémission, avec le sentiment de vivre une seconde fois. Un grand merci à la vie, à mon épouse pugnace et toujours présente ainsi qu'aux équipes de Saint-Louis et à la recherche, que je soutiens. »

Nous remercions Patrick pour son témoignage

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Gagner en précision contre les cancers du foie agressifs

Lauréate de deux prix remis au cours des Journées Jeunes Chercheurs en cancérologie de la Fondation ARC, en 2016, Samia Rekik nous explique son travail de recherche.

Michel Pébereau, Président de la Fondation ARC, à gauche de la photo et Samia Rekik, à gauche d'une donatrice, lauréate 2016 du prix « Coup de cœur des donateurs »

Vous êtes aujourd'hui médecin, dans quel contexte avez-vous réalisé ce projet ?
J'ai souhaité interrompre, durant une année, mon internat de médecine en hépato-gastro-entérologie afin de me consacrer à la réalisation de ce projet sous la direction du Pr Jessica Zucman-Rossi et de Sandra Rebouissou qui travaillent sur la génomique des tumeurs, à Paris.

Quelle est la prise en charge actuelle des cancers du foie ?
Les cancers du foie sont la troisième cause de mortalité par cancer dans le monde. Actuellement, seule une thérapie orale, le sorafenib, est utilisée contre ces cancers lorsqu'ils ne sont plus accessibles à un traitement local, tel qu'une chimiothérapie injectée localement par exemple. Ce traitement permet de prolonger modestement la survie des patients et nous ne disposons pas d'autre solution thérapeutique en cas d'échec ou de mauvaise tolérance de ce dernier.

Quels étaient les objectifs de votre projet de recherche ?
Le tivantinib est un traitement étudié depuis longtemps, qui a montré, dans le cadre d'un essai clinique, une efficacité chez certains patients atteints de cancer du foie. Son mode d'action, initialement décrit comme stoppant la progression des cancers du foie par le ciblage du récepteur MET, a cependant été remis en question par certaines études. L'objectif de notre travail était de mieux comprendre comment agit le tivantinib et d'identifier des indices moléculaires pouvant prédire la réponse à ce traitement.

Quels sont les résultats que vous avez obtenus ?
L'étude* que nous avons menée en laboratoire semble confirmer que le tivantinib agit, en fait, en empêchant la division de cellules cancéreuses du foie et qu'il est plus efficace lorsque ces cellules prolifèrent rapidement. Il y aurait donc un intérêt à évaluer le degré de prolifération des cellules cancéreuses chez les patients, afin de sélectionner ceux qui bénéficieront le mieux de ce traitement.

**Article scientifique sous presse*

L'avis de LA FONDATION

Parce qu'ils représentent les forces vives d'une recherche au bénéfice des patients, la Fondation renforce son action d'accompagnement des jeunes médecins, pharmaciens ou vétérinaires, en France ou à l'étranger, en lançant l'appel à projets « Médecins, Pharmaciens : destination recherche en cancérologie ». La Fondation ARC souhaite apporter, à des internes ou anciens internes, un soutien adapté à différents niveaux de leur cursus hospitalo-universitaire. Elle leur permet ainsi de suivre une année d'initiation à la recherche (Master 2), soit de réaliser une thèse de science, ou encore de se former dans un laboratoire d'excellence à l'étranger via les Prix Fondation ARC pour la mobilité internationale.

VOTRE DON UN FORMIDABLE ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

57 projets de recherche

sur les cancers du foie et voies biliaires pour un montant de près de 5,3 millions d'euros, ont été sélectionnés par la Fondation ARC, de 2012 à 2016.

Est-il possible de préparer ma peau avant de partir au soleil cet été ?

À l'approche de l'été, il n'est pas rare de lire des slogans publicitaires vantant les bienfaits de techniques capables de préparer la peau à une exposition au soleil.

Et pourtant, la peau n'est jamais préparée à une exposition aux ultraviolets. Qu'ils s'agissent d'UVA ou UVB, qu'ils soient naturels ou artificiels, tous sont des cancérigènes avérés pour l'homme. Quant aux compléments alimentaires, outre les risques que présentent certains d'entre eux[1], ils ne peuvent en aucun cas dispenser d'une observation rigoureuse des règles de protection : ne pas s'exposer durant la mi-journée (12h-16h), porter le plus souvent des vêtements secs, couvrants, légers, à mailles serrées, un chapeau à bords larges et des lunettes de protection solaire « Catégorie CE 3 ou 4 » dont la monture enveloppe bien les yeux. Enfin, tout en privilégiant les endroits ombragés, il est indispensable d'appliquer une crème antisolaire efficace (pas moins d'un indice 30) au minimum toutes les deux heures sur les parties découvertes du corps. Lorsque l'on travaille, nage, joue ou fait du sport en plein air, une application toutes les 20 minutes est nécessaire.

[1] La prise au long cours de compléments alimentaires à base de bêta-carotène augmente significativement le risque de cancer du poumon (Omenn, 1996 ; Albanes, 1996).

Qui peut dispenser des soins palliatifs ?

Les soins palliatifs sont dispensés par une équipe faisant intervenir de nombreux professionnels : médecins, infirmiers, psychologues, kinésithérapeutes travaillent ensemble pour proposer un suivi global au patient et à son entourage. Leur objectif commun : assurer au patient – enfant

ou adulte – la meilleure qualité de vie possible lorsque les options thérapeutiques disponibles ne permettent pas d'envisager une guérison. Pour cela, l'attention de l'équipe se porte tant sur la santé physique que sur les questions sociales, psychologiques et spirituelles.

Dans la majorité des cas, cette prise en charge est directement mise en place dans les services de soins où sont hospitalisés les patients. L'équipe médicale peut alors faire appel à une Équipe mobile en soins palliatifs (EMSP), présente dans la plupart des établissements hospitaliers et spécialement formée aux soins palliatifs.

Il existe également en France 131 services hospitaliers exclusivement dédiés aux soins palliatifs : les unités de soins palliatifs (USP). Elles accueillent les patients nécessitant une prise en charge plus complexe.

Enfin, lorsque le patient le souhaite et que sa situation médicale le permet, la prise en charge palliative peut aussi être assurée sur son lieu de vie, qu'il réside à domicile ou dans un établissement spécialisé (EHPAD, maison de retraite, foyer de vie...). Les professionnels qui l'accompagnent habituellement (médecins, infirmières…) se coordonnent autour de lui afin d'assurer les soins nécessaires. Ils peuvent être épaulés par le service de soins ou l'EMSP de l'hôpital qui suit le patient.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus, commandez gratuitement le 1er titre de notre nouvelle collection « Mieux vivre », réalisé en collaboration avec l'équipe de Rose magazine. Ce premier numéro, « à table ! » traite de l'alimentation pendant et après la maladie. Rendez-vous sur notre site **www.fondation-arc.org** ou auprès de notre service Relations Donateurs au **01 45 59 59 09**.

La prise en charge nutritionnelle

Ces dernières années, la recherche a montré qu'il était indispensable, pour les patients, de maintenir une alimentation équilibrée pendant toute la durée de la prise en charge. Pour y parvenir, malgré les difficultés liées à la maladie et aux traitements, des consultations spécifiques existent.

Les effets indésirables des traitements et de la maladie sur l'alimentation des patients sont aujourd'hui bien connus : perte de l'appétit, altération du goût, problèmes digestifs, etc. Et leurs conséquences sont, elles aussi, attestées : moins bonne cicatrisation, plus forte fatigue, moindre tolérance aux traitements… avec au final, une qualité de vie dégradée et un risque de fragilité face à la maladie et à la récidive.

Le dépistage et la prise en charge de ces problèmes nutritionnels sont donc des enjeux majeurs et des consultations dédiées ont été mises en place au sein même des établissements de soins.

Ces consultations sont réalisées par un diététicien spécialisé en oncologie. Celui-ci effectue un bilan nutritionnel et propose des solutions et des conseils. Dans ce bilan, tous les paramètres de la dénutrition sont recherchés puis transmis à l'oncologue qui établit alors une prescription avec les apports nutritionnels à adapter en fonction des besoins évalués. Le diététicien se charge alors de traduire cette prescription en indications quotidiennes pour les menus (en termes de quantité et de nature d'aliments).

ACTIVITÉ PHYSIQUE ET CANCER : QUAND, POURQUOI, POUR QUI ?

Que sait-on précisément de l'action de l'activité physique sur le risque de cancer ou de son rôle dans la prise en charge des patients ? Marina Touillaud, docteur en santé publique du département Cancer et environnement au centre Léon Bérard (Lyon), fait le point.

Pour commencer, peut-on définir ce qu'est une activité physique ?

En effet, il ne s'agit pas nécessairement de sport. On considère comme activité physique (AP) « *tout mouvement corporel produit par les muscles squelettiques et qui entraîne une augmentation substantielle de la dépense d'énergie au-dessus de la dépense énergétique de repos* ». Jouer avec ses enfants, faire du ménage, marcher… Quels qu'en soient le niveau d'intensité, la fréquence et la durée, adaptés à chacun, l'AP est considérée comme bénéfique pour la santé. Concernant les cancers, ce bénéfice a été démontré pour la prévention des cancers du côlon, du sein et de l'endomètre, avec 18 à 26 % de ces cancers liés à une trop faible AP. L'AP aurait aussi un effet protecteur pour les cancers du poumon et de la prostate, mais ces données doivent être renforcées.

Chez les personnes qui sont touchées par un cancer, est-il important de pratiquer une AP ?

Pendant longtemps, il a été considéré que les patients atteints de cancer devaient avant tout se reposer. Cette image du patient allongé laisse place, depuis plusieurs années, à l'idée que le maintien de la meilleure condition physique possible et la limitation de la sédentarité sont de réels enjeux thérapeutiques. La pratique d'une AP, adaptée aux capacités et aux besoins des patients, est alors apparue comme une option très prometteuse. Un décret publié en décembre 2016 (entré en vigueur en mars dernier) permet aux médecins traitants de prescrire une activité physique adaptée (APA) aux patients en affection de longue durée comme le cancer. Selon de multiples études, l'APA permet de lutter contre la fatigue, l'anxiété et la dépression, de réduire la toxicité des traitements, d'améliorer l'image du corps, et de limiter le risque de récidive (-24 % pour les cancers du sein, par exemple) comme le risque de décès par cancer (- 39 % pour les cancers colorectaux).

L'APA peut-elle être conseillée à tous les patients ?

Hormis certaines situations dans lesquelles les patients sont particulièrement fragilisés, l'APA n'est pas contre-indiquée si elle est dispensée par des professionnels spécialisés, à l'hôpital ou en ville. Reste à préciser l'activité qui sera la plus bénéfique pour chaque patient (travail en endurance, de la force, quelle intensité…). Cette nouvelle étape de déploiement de l'APA dans l'accompagnement des patients atteints de cancer nécessite maintenant la réalisation d'essais cliniques.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

261 000 €

sur 4 ans, c'est la participation de la Fondation ARC à l'essai clinique qui inclura 900 patientes, financé en partenariat avec l'Institut national du cancer et coordonné par Marina Touillaud pour évaluer l'apport d'objets connectés et de différents programmes d'éducation thérapeutique sur la pratique d'activité physique, pendant et après un cancer du sein.

Pour en savoir plus

La Fondation ARC met à votre disposition un dépliant sur les bénéfices de l'activité physique face aux cancers : à consulter et commander gratuitement sur notre site **www.fondation-arc.org** ou auprès de notre service Relations Donateurs au **01 45 59 59 09**.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Comment la Fondation ARC sélectionne-t-elle les projets qu'elle finance ?

La Fondation ARC mobilise la communauté scientifique et médicale par des appels à projets dédiés à la recherche sur le cancer, libres de thématique pour les aides individuelles aux jeunes chercheurs et subventions aux équipes, ou sur une thématique qu'elle a identifiée comme prioritaire.

Le Conseil scientifique de la Fondation ARC examine et coordonne l'expertise des demandes de financements reçues par la Fondation. Pour les appels à projets libres de thématiques, il fait appel à cinq commissions thématiques permanentes réparties par disciplines. Pour les appels à projets thématiques, il s'appuie sur des comités d'experts ad hoc et internationaux. Le Conseil scientifique transmet au Conseil d'administration ses expertises et avis pour approbation.

Comment organiser une collecte de dons auprès de mes proches ?

Pour organiser une collecte de dons à l'occasion de la disparition d'un proche, d'un anniversaire, d'un mariage, d'un départ en retraite, d'un défi sportif ou challenge entre amis … vous pouvez créer une collecte de dons en ligne. Rendez-vous sur fondation-arc.org, rubrique Agir/J'organise une collecte. Vos proches pourront directement contribuer à votre collecte de manière sécurisée. Vous pouvez aussi contacter Patricia à donateurs@fondation-arc.org ou au 01 45 59 59 09. Elle pourra vous aider dans la mise en place de votre collecte.

Service Relations Donateurs

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Des stars pour porter les couleurs de la Fondation ARC

Les Invisibles, sur TF1, N'oubliez pas les paroles sur France 2, Guess my age sur C8, Times up en prime sur Comédie +, quatre émissions de divertissement ont permis à la Fondation ARC de collecter près de 40 000 euros pour la recherche sur le cancer.
Grâce au soutien de stars du petit comme du grand écran, ces émissions ont aussi permis de porter la lutte contre le cancer sur le devant de la scène.

Améliorer la détection du cancer du pancréas et faire progresser sa prise en charge

Le Progrès de Lyon a salué la remise de 50 000 euros par la Fondation ARC à la chercheuse Ana Hennino, du Centre de recherche en cancérologie de Lyon, pour ses travaux sur l'adénocarcinome pancréatique, la forme la plus courante du cancer du pancréas. Les travaux visent à évaluer l'utilisation du dosage d'une protéine comme marqueur de l'apparition et la progression de ce cancer. La chercheuse espère pouvoir proposer le dosage de cette protéine dans le cadre d'un diagnostic précoce, voire, à terme, proposer des traitements ciblant cette protéine pour stimuler la réaction immunitaire des patients.

Quels sont les effets de la pollution de l'air sur la santé ?

Pour répondre à cette question, Santé magazine s'est adressé au professeur Marcel Goldberg, interrogé en tant que responsable du projet OCAPOL, un observatoire financé par la Fondation ARC, visant à identifier les liens encore méconnus entre polluants atmosphériques et survenue des cancers.

Les rendez-vous de la Fondation ARC

Juin : NOUVEAU

Ouverture du nouveau site Internet de la Fondation ARC, avec plus d'informations sur la maladie, les projets de recherche, les avancées, et tous les moyens d'agir pour toujours mieux lutter contre le cancer.

18 juin :

Participez à la Course des Héros en courant ou en marchant aux côtés de la Fondation ARC.

Rendez-vous sur : www.fondation-arc.org

La Fondation ARC à votre écoute

Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex

01 45 59 59 09

donateurs@fondation-arc.org

www.fondation-arc.org

facebook. com/ARCcancer

@FondationARC

VAINCRE LE CANCER, PAS SANS LA RECHERCHE… PAS SANS VOUS !

Partager l'innovation

Parce que la recherche progresse vite et que cet univers passionnant est néanmoins complexe, les équipes de la Fondation ARC proposent aux donateurs des moments permettant de partager avec tous la dynamique de cette recherche.

Avec la volonté de faire se rencontrer celles et ceux qui sont impliqués dans la lutte contre le cancer, la Fondation ARC organise tout au long de l'année des rencontres permettant à ses donateurs d'accéder directement aux travaux des équipes de recherche qu'elle soutient.

Ainsi, plusieurs fois dans l'année, la Fondation ARC convie ses donateurs afin de participer à des remises officielles de subventions. Ces occasions uniques permettent ainsi de découvrir les projets soutenus, de visiter les laboratoires de recherche, et de rencontrer les équipes qui travaillent au quotidien à faire progresser la recherche sur le cancer. En 2017, la Fondation ARC a organisé des rencontres à Lyon, Paris, Nice et au cours du second semestre, elle ira à la rencontre des donateurs et chercheurs d'Angers, Lille et Toulouse.

De même, les Journées Jeunes Chercheurs à Paris constituent, chaque année, un temps fort. Les donateurs présents sont invités à décerner un Prix « Coup de cœur » qui permet de récompenser un jeune chercheur venu présenter son projet de manière vulgarisée.

La Fondation tient à réunir régulièrement ses donateurs et les chercheurs parce qu'elle est convaincue que la recherche doit être expliquée, partagée et transmise au grand public.

N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les dates des prochaines rencontres avec les chercheurs en appelant le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09 ou par mail à donateurs@fondation-arc.org.

J'agis contre le cancer

Je suis devenu donateur de la Fondation ARC dans les années 80, et depuis j'ai toujours donné, car pour moi c'est primordial.

La photo de Michel a été modifiée par souci de confidentialité.

Les progrès sont sensibles, même si tous les malades ne peuvent pas encore être guéris. J'ai connu dans ma famille des personnes touchées par le cancer. Mon collègue et meilleur ami, aujourd'hui décédé, a eu une leucémie. On lui a diagnostiqué très tôt, lors d'une prise de sang, et grâce à la recherche et aux soins il a pu vivre près de 15 ans après le diagnostic.

Pour ces raisons, je pense qu'il ne faut pas abandonner l'aide à la recherche. Il y a des avancées énormes, comme par exemple en immunologie. Bien sûr il y a encore des progrès à faire, mais il ne faut surtout pas douter.

Et puis c'est important d'en parler davantage, car tout le monde peut être concerné un jour. Aucune famille n'est épargnée. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

La recherche est complexe, nécessite du temps et de l'innovation pour explorer de nouvelles pistes. L'implication des chercheurs est essentielle car c'est grâce à eux, que de nouvelles découvertes peuvent aboutir.

Michel A.

Nous remercions Michel pour son témoignage.

Autour de vous des personnes souhaitent nous soutenir :

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

☐ **OUI**, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

☐ **30 €** ☐ **50 €** ☐ **80 €**
☐ **100 €** ☐ **150 €** ☐ **autre….** €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur **www.fondation-arc.org**

De la part de : ☐ Mme ☐ M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

5339001

FONDATION ARC POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER
Reconnue d'utilité publique

En application de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification ou d'opposition aux informations vous concernant. Pour cela, veuillez contacter le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres organismes. Si vous le ne souhaitez pas, cochez ici ☐

FONDATION ARC POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER
Reconnue d'utilité publique

100 % Recherche – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 -94803 Villejuif Cedex – Tél. : 01 45 59 59 09 - www.fondation-arc.org – Directeur de la publication : François Dupré – Comité éditorial : François Dupré, Sylvain Coudon, Shirley Dromer, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Claude Soto – Rédaction : Raphaël Demonchy, Laurence Meier, Gwendoline de Piedoue, Nicolas Reymes – Réalisation : Studio Goustard – Crédits photos : iStock - ©Khanh Phung Doan/Fondation ARC - ©Eric M-Encre Noire - ©Alain Joubert – Commission paritaire : 1019H85509 – Dépôt Légal : mai 2017, ISSN 2426-3753 – Imprimerie : Decoster Mailing Direct - ZAE des trois tilleuls - 59850 Nieppe – Tirage : 189 000 exemplaires. Ce numéro du journal 100 % Recheche est accompagné d'un supplément "Assurance-vie".

DON en CONFIANCE comitecharte.org

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.